

Le Festival Cabaret Vert est un festival ouvert à un éventail de musiques allant du rock au reggae en passant par l'électro et le rap, le blues, le métal, la pop ou le jazz, se déroulant à Charleville-Mézières dans le département des Ardennes et regroupant, outre les concerts de musique, un village associatif, différents ateliers artistiques tels que des diffusions de courts-métrages, des expositions de peinture, des ateliers de jonglerie, du théâtre de rue, du graffiti et un festival de bandes-dessinées. Son nom est tiré du titre d'un poème d'Arthur Rimbaud qui est originaire de Charleville.

Bien que devenu l'un des douze principaux festivals de musique en France, ce festival ne constitue pas un mastodonte et garde encore une dimension humaine, avec une forte présence de bénévoles passionnés dans toute l'organisation, y compris dans la direction. Parmi les événements musicaux estivaux, il se distingue par son approche éco-citoyenne, son ouverture à différentes expressions artistiques, son ambiance et la qualité de sa programmation rock.

Objectif, public et budget

L'objectif de l'événement est de promouvoir une image dynamique, écologique, novatrice du territoire ardennais et de la région Champagne-Ardenne^{1,2}.

Outre la programmation musicale, le festival propose des animations diverses, avec des troupes d'arts de la rue, de théâtre, des graffeurs, un village associatif et un espace réservé au festival BD, où plusieurs grands auteurs et dessinateurs se retrouvent chaque année. Il met en valeur le patrimoine régional, tels que ses créateurs et musiciens³, son savoir-faire artisanal¹ ou encore ses spécialités culinaires. Le festival et ses cantines se déclarent en outre « adversaire de la malbouffe et de la mauvaise bière »⁴. Cette démarche est effectuée avec le souci de proposer des prix abordables⁵, et dans une approche citoyenne revendiquée en tant que telle². L'équipe organisatrice écarte par ailleurs des partenariats avec de grandes entreprises alimentaires ou de boissons, comme, par exemple, Coca-Cola. « Nous avons fait le choix dès le départ », explique un de ses responsables, « d'être très vigilant sur nos partenariats privés. C'est une contrainte. Mais comment se dire engagé sur le développement durable quand l'un de ses principaux partenaires est issu de l'agroalimentaire et est l'un des plus gros pollueurs de matière plastique ? »⁶.

C'est un festival de taille moyenne qui se différencie par cette approche éco-citoyenne, par son ambiance humaine, par son ouverture artistique et par sa programmation mixant des pointures internationales et des groupes régionaux de valeur. D'après une enquête de 2010, le public a vingt-six ans de moyenne d'âge. Il est à 56 % ardennais et à 49 % composé d'étudiants. Le budget fait 1,4 million d'euros dont un peu plus de la moitié revient à des entreprises locales⁷. Sa programmation dans la même période que le festival parisien Rock en Seine le prive cependant d'une partie des journalistes spécialisés⁸.

Environnement du festivalier

Le festival Le Cabaret Vert utilise actuellement le site Bayard, une friche autour de l'ancienne usine La Macérienne installée en ce lieu⁹. Édifiée par Clément-Bayard, l'usine de la Macérienne était spécialisée dans la production de cycles et d'automobiles à la fin du XIX^e siècle, puis de dirigeables et d'aéroplanes. Fermée en 1984, elle a été rachetée ensuite par la Ville de Charleville-Mézières. Par l'extension de Mézières et de Charleville et leur fusion, le terrain se retrouve aujourd'hui en plein centre-ville, au bord de la Meuse. Deux campings sont installés le temps du festival : le premier, *Au dormeur du val*, à 250 mètres de l'entrée, le deuxième, le *Camping de la vieille Meuse*, à 10 min à pied du festival pour ceux qui souhaitent une nuit plus calme.

Outre les petits commerces et cafés à proximité du terrain, des boutiques et des cantines conviviales et décontractées sont créées au sein du site proposant le plus souvent des spécialités régionales (Région au sens large : spécialités de Champagne-Ardenne mais aussi de Picardie, et d'Île-de-France) : sanglier rôti, salade au lard ardennaise, jambon sec des Ardennes, Cacasse à cul nu, terrine Rimbaud, brie de Meaux, produits de culture biologique, fruits, champignons, bières régionales, etc.. Installation, accueil, cantines, sécurité, tri, ..., près de 1200 bénévoles s'investissent dans l'organisation du festival. Et les thèmes du tri des déchets, et du respect de l'environnement sont constamment mis en exergue¹⁰. Le festival a été récompensé en 2013 d'un *Highly commended Award* par l'association britannique *A Greener Festival*, seul festival français ainsi primé à l'époque¹¹. Il prolonge désormais la réflexion sur le plan énergétique⁶.

Historique



Mathias Malzieu fait monter et danser sur scène des festivaliers en 2012

À la genèse du festival, il y a un groupe de jeunes Ardennais attachés à leur département et regroupés autour de Julien Sauvage et Alberto Fernandez. Ils fondent en septembre 2003 l'association à but non lucratif *FLaP*.

Après avoir participé à l'organisation d'autres manifestations, cette association crée ce festival en 2005. La première édition regroupe plus de 10 000 festivaliers.

Le festival se déroule le dernier week-end d'août à Charleville-Mézières, initialement sur deux jours, puis sur trois et maintenant sur quatre.

Le succès des éditions successives permet à l'association *FLaP* de s'inscrire dans le paysage culturel et artistique de la région. *FLaP* participe désormais à une dizaine de projets autres chaque année, concerts au *Forum* (salle de concert) et fête de la musique à Charleville- Mézières, festival *Rock sur El'Mont*¹², *Les Rockeurs ont du cœur*. C'est une association relais du Printemps de Bourges en Champagne- Ardenne⁹.

L'activité de la *FLaP* a mis aussi en évidence le besoin d'une salle de concert digne de ce nom à Charleville-Mézières. Un projet de salle pouvant prétendre au label de *SMAC* (scène de musiques actuelles) est lancé sur le site de *La Macérienne*, intégrant le bâtiment de l'ancienne usine¹³. En 2015, la municipalité nouvellement élue prend le parti de redimensionner à la baisse le projet initial, réduisant notamment les outils d'accompagnement des artistes et éclatant la future *SMAC* sur plusieurs sites hors de Charleville-Mézières.